



Salle archi-comble pour la reprise d'un joyau théâtral qui a évité la solennité du cours ex-cathedra pour cette histoire de fratrie bouleversante dans le milieu de la peinture. Entre le marchand d'art et l'artiste, il y avait cette fusion, cet amour à mort que nous découvrons dans cette pièce faite de sensibilité et d'émotion. Ici, **l'impressionnisme devient... impressionnant !**

À la puissance du texte, **intelligent et accessible à tous**, à la sobriété de la mise en scène, il faut ajouter **la performance incroyable des deux comédiens** (Julien Séchaud et Ghislain Geiger) qui déroulent la vie des deux frères et les **incarnent à la perfection. Ils sont là, devant nous et on y croit, on les voit** : Julien-Vincent est tourmenté, violent, épuisant dans ses crises régulières de paranoïa et Ghislain-Théo de plus en plus courbé, fragile, émouvant dans son incapacité à vendre les toiles de Vincent, ce frère qu'il aura soutenu en vain et qui, au gré de ses nombreuses villégiatures, n'aura jamais su trouver sa place, faisant même fuir tout le monde, y compris son ami Gauguin.

La légende raconte que le lierre a poussé et enlace les deux tombes...

On aime les légendes, **comme on aime cette évocation fine des deux frères, aussi captivante qu'émouvante. Une pépite !**

Patrick Adler - le 7/10/2024